

Troisième dimanche du carême 2014

Appel au partage de carême à Spa.

Le carême est un temps de vérité et d'amour.

Un retour à Dieu dans la prière, l'accueil de sa vie et de sa miséricorde.

Un retour vers nos frères, les proches, mais aussi nos frères plus lointains et particulièrement ceux qui ont besoin de notre soutien pour sortir de la pauvreté ou d'un état de vie indigne.

François, notre pape, insiste fort sur le partage : *une aumône qui coûte*, comme il dit, c'est-à-dire qui révèle **un réel don de soi**.

Une fois de plus nous partagerons avec Entraide et Fraternité qui accompagne des projets de développement sérieux, durables, et sources d'un réel mieux être pour les personnes aidées.

Plus concrètement cette année nous soutiendrons une association qui défend les paysans sans terre au Brésil.

Le Brésil est le pays le plus vaste et le plus peuplé d'Amérique Latine.

Sa superficie équivaut à 383 fois celle de la Belgique.

En 2013, l'on y comptait 201 millions d'habitants.

C'est un pays émergent. Il est sorti de ses dettes colossales, grâce surtout à de très riches matières premières : minerais, bois, sucre, et viandes.

Mais la crise a mis le pays en difficulté et les richesses comme souvent sont très mal réparties.

Nous voudrions nous arrêter au soutien des paysans sans terre du diocèse de Goiás dont nous connaissons très bien l'Evêque avec lequel nous avons pu vivre trois jours récemment.

Il s'agit de Mgr Eugène Rixen, prêtre originaire de notre diocèse, de La Calamine plus précisément.

C'est un évêque vraiment extraordinaire tellement il est ordinairement proche de ses collaborateurs et des gens qu'il rencontre en permanence.

Habitant dans une petite ferme d'une simplicité significative, il est très proche des petits, des pauvres et des souffrants.

Régulièrement il se rend dans un camp de *paysans sans terre* pour visiter les familles qui vivent dans des huttes et sous des plastics, pendant parfois plusieurs années, afin de faire pression en vue d'obtenir une terre à cultiver.

Devant eux s'étendent de vastes campagnes, plusieurs milliers d'hectares qui appartiennent à des propriétaires insensibles à leur misère.

Il faut savoir qu'il y a eu au Brésil un projet de redistribution des terres, mais sa mise en œuvre est très lente et fort pénible, parce que constamment freinée.

A plusieurs reprises, l'évêque est parti avec des animateurs locaux secouer le ministre responsable, avec quelques succès réels, mais restent encore de gigantesques tâches à poursuivre et à concrétiser.

A l'intérieur de ces campements la vie s'organise, des cours pour les enfants sont assurés, vaillamment que vaillent et même y est prévu un temps de catéchèse.

Quel bonheur pour eux, quand l'Evêque vient leur parler et célébrer de temps en temps l'eucharistie. Cela leur redonne confiance, foi en leur dignité et assurance en leur juste demande.

Très à l'écart, et loin de toute habitation et de tout commerce, Mgr Eugène a créé un lieu pour redonner santé et espoir à des jeunes drogués.

Avec l'aide de quelques éducateurs, il accueille ces jeunes pour un certain temps, leur faisant découvrir la nécessité d'un horaire, d'une discipline de vie, et la chance de reprendre conscience de ce que, pour eux, une autre vie est possible et qu'une désintoxication offre une nouvelle chance d'avenir.

A Goiás même, il a ouvert une petite maison pour les personnes de passage. Seules, abandonnées, en danger. Quand, nous y étions avec quelques amis, se trouvait dans la maison le témoin d'un assassinat opéré par un policier, témoin qui devait rester caché jusqu'au jugement, sinon il risquait d'être éliminé à son tour.

Avec son équipe pastorale, il a fait le choix des pauvres, car pour lui, prière, ouverture à Dieu ne peut se dissocier de la présence aimante et efficace pour les pauvres.

Chers amis,

Ne restons pas insensibles à ce travail magnifique réalisé dans ce diocèse. Permettons à l'évêque Eugène et à ses collaborateurs de la Commission Pastorale de la Terre, de poursuivre ce magnifique travail de développement pour les paysans sans terre de ces régions.

Permettons-leur de rendre dignité et fierté humaine à tous ces jeunes, qui pour une raison ou l'autre, sont tombés dans une addiction mortifère aux drogues.

Que les chrétiens engagés dans le diocèse puissent être cultivateurs d'espérance et de renouveau.

Nous vous invitons à un partage généreux et inventif.

Quelques propositions :

- offrir une journée de travail.
C'est très simple, voyons quel est notre traitement mensuel et divisons par trente et nous aurons la somme à offrir.
- nous avons peut-être quelques économies, pourquoi ne pas prélever une part pour le partage ?
- peut-être, qu'en famille, nous pourrions décider de vivre plus simplement pendant le temps du carême et offrir les économies réalisées.
- Laissons courir notre imagination et, je suis sûr, que nous trouverons une manière d'être vrai avec nous-mêmes, avec notre foi, avec notre sens de l'autre.

Abbé Gilbert MUYTJENS